FEUILLETON DU 27 MAI. — N. 82

LES DEUX DIANE

par Alexandre DUMAS

XV.

Sous la tente

Trois jours après cette scène, le 4 janvier au soir, *les Français, en dépit des prédictions de lord Wentworth*, avaient encore fait du chemin.

Ils avaient dépassé, non seulement le pont, mais aussi le fort de Nieullay, dont ils étaient depuis le matin les maîtres, ainsi que de toutes les armes et munitions qu'il contenait.

De cette position, ils pouvaient désormais fermer le passage à tout secours d'Espagnols ou d'Anglais venant de terre.

Un tel résultat valait bien, certes, les trois jours de lutte acharnée et meurtrière qu'il avait coûtés.

— Mais c'est un rêve ! s'était écrié le hautain gouverneur de Calais, quand il avait vu ses troupes fuir en désordre vers la ville, malgré ses courageux efforts pour les retenir à leur poste.

Et, comble d'humiliation ! il avait dû les suivre. Son devoir était de mourir le dernier.

— Par bonheur, lui dit lord Derby, quand ils furent en sûreté, par bonheur, *Calais et le Vieux-Château*, même avec le peu de forces qui nous restent, tiendront bien deux ou trois jours encore. Le fort de Risbank et l'entrée par mer demeurent libres, et l'Angleterre n'est pas loin !

Le conseil de lord Wentworth assemblé déclara en effet avec assurance que là était le salut. Mais ce n'était plus le temps d'écouter l'orgueil. Un avis devait être sur-le-champ expédié à Douvres. Le lendemain, au plus tard, de puissants renforts arriveraient et Calais était sauvé !

Lord Wentworth adopta ce parti avec résignation. Une barque partit aussitôt, emportant un message pressant pour le gouverneur de Douvres.

Puis, les Anglais prirent des mesures pour concentrer toute leur énergie sur la défense du Vieux-Château.

C'était là le côté vulnérable de Calais. Car *la mer, les dunes et une poignée de milices* urbaines suffisaient, et au-delà, à protéger le fort de Risbank.

Tandis que les assiégés organisent dans Calais la résistance sur le point attaquable, voyons un peu, hors de la ville, où en sont les assiégeants, et ce que notamment deviennent, dans cette soirée du 4, le vicomte d'Exmès, Martin-Guerre, et leurs vaillantes recrues.

Leur besogne étant celle de soldats et non de mineurs, et leur place n'étant pas aux tranchées et travaux du siège, mais au combat et à l'assaut, ils doivent se reposer, à l'heure qu'il est. Nous n'aurons en effet qu'à soulever la toile de cette tente placée un peu à l'écart sur la droite du camp français, pour retrouver Gabriel et sa petite troupe de volontaires.

Le tableau qu'ils présentaient était pittoresque et surtout varié.

Gabriel, la tête baissée, assis dans un coin sur le seul escabeau qu'il y eût, paraissait *absorbé par une préoccupation profonde*.

A ses pieds, Martin-Guerre raccommodait la boucle d'un ceinturon. Il relevait de temps en temps les yeux vers son maître avec sollicitude, mais il respectait la silencieuse méditation où il le voyait plongé.

Non loin d'eux, sur une sorte de lit formé de manteaux, gisait et geignait un blessé. Hélas ! ce blessé n'était autre encore que le malencontreux Malemort.

A l'autre extrémité de la tente, le pieux Lactance agenouillé égrenait son chapelet avec activité et ferveur. Lactance avait eu le malheur d'assommer le matin, à la prise du fort Nieullay, trois de ses frères en Jésus-Christ. Il redevait donc à sa conscience trois cents «Pater» et autant d'«Ave». C'était le taux ordinaire que lui avait imposé pour ses morts son confesseur. Ses blessés ne comptaient que pour moitié.

Près de lui, Yvonnet, après s'avoir soigneusement décrotté et brossé ses habits tachés par la boue et la poudre, cherchait des yeux un coin du sol qui ne fût pas trop humide afin de s'y étendre et de prendre un peu de repos, les veilles et fatigues trop prolongées étant tout à fait contraire à son tempérament délicat.

A deux pas d'Yvonnet, Scharfenstein oncle et Scharfenstein neveu faisaient sur leurs doigts énormes des calculs compliqués. Ils supputaient ce que pourrait leur rapporter le butin de la matinée. Scharfenstein neveu avait eu le talent de mettre la main sur une armure de prix, et ces dignes Teutons, le visage épanoui, partageaient d'avance l'argent qu'ils comptaient tirer de cette riche proie.

Pour le reste des soudards, groupés au centre de la tente, ils jouaient aux dés, et joueurs et parieurs suivaient avec animation les chances diverses de la partie.

Une grosse chandelle fumeuse, fichée à *même la terre, éclairait leurs physionomies* joyeuses ou désappointées, et projetait même quelques lueurs incertaines jusqu'aux autres figures, aux expressions opposées, que nous avons tâché de découvrir et d'esquisser dans la pénombre.

A un gémissement plus douloureux poussé par le pauvre Malemort, Gabriel releva la tête et, interpellant son écuyer :

— Martin-Guerre, quelle heure peut-il être maintenant ?

— Monseigneur, je ne sais pas trop, répondit Martin, cette nuit pluvieuse a éteint toutes les étoiles. Mais j'estime qu'il ne doit pas être loin de six heures ; car il y a plus d'une heure qu'il fait nuit fermée.

— Et ce chirurgien t'a bien promis de venir à six heures ? reprit Gabriel.

— A six heures précises, monseigneur. Et tenez, on soulève la portière, c'est lui, le voilà.

Le vicomte d'Exmès jeta un seul coup d'œil sur le nouvel arrivant, et sur-le-champ le reconnut. Il ne l'avait pourtant vu qu'une fois. Mais la figure du chirurgien était de celles que l'on n'oublie pas quand on les a rencontrées.

— Maître Ambroise Paré ! s'écria Gabriel en se levant.

— Monsieur le vicomte d'Exmès ! dit Paré avec un profond salut.

— Ah ! maître, je ne vous savais pas au camp, si près de nous, reprit Gabriel.

— Je tâche d'être toujours à l'endroit où je puis me rendre le plus utile, répondit le chirurgien.

— Oh ! je vous reconnais bien là, généreux cœur ; et je vous sais doublement gré aujourd'hui d'être ainsi, car je vais recourir à votre science et à votre habileté.

— Pas pour vous, j'espère, dit Ambroise Paré. De quoi s'agit-il ?

— C'est un de mes gens, reprit Gabriel, *qui, ce matin, en se ruant avec une espèce* de frénésie sur les fuyards anglais, a reçu de l'un d'eux un coup de lance dans l'épaule.

— Dans l'épaule ? ce n'est peut-être pas grave, dit le chirurgien.

— J'ai peur du contraire, reprit Gabriel en baissant la voix ; car un des camarades du blessé, Scharfenstein que voilà, a si rudement et si maladroitement essayé de dégager le bois de la lance, qu'il l'a cassée, et le fer est resté dans la plaie.

Ambroise Paré laissa échapper une grimace de mauvais augure.

— Voyons cela, dit-il cependant avec son calme accoutumé.

On le mena au lit du patient. Tous les soudards s'étaient levés et entouraient le chirurgien, laissant là, qui son jeu, qui ses calculs, qui son nettoyage. Lactance, quand il faisait pénitence de ses prouesses, ne *s'interrompait jamais que pour en commettre* d'autres.

Ambroise Paré écarta les linges qui enveloppaient l'épaule de Malemort, et examina attentivement la blessure. Il secoua la tête avec doute et mécontentement, mais il dit tout haut :

— Ce ne sera rien.

— Heuh ! grommela Malemort. Si ce n'est rien, pourrai-je demain retourner me battre ?

— Je ne crois pas, dit Ambroise Paré qui sondait la plaie.

— Aïe ! mais vous me faites un peu mal, savez-vous ? reprit Malemort.

— Pour cela, je le crois, dit le chirurgien; du courage, mon ami !

— Oh ! j'en ai, fit Malemort. Après tout, jusqu'ici c'est fort tolérable. Sera-ce plus dur quand il faudra extirper ce damné tronçon ?

— Non, car le voici, dit Ambroise Paré triomphant, en élevant et montrant à Malemort *le fer de lance qu'il venait d'extraire.*

— Je vous suis bien obligé, monsieur le chirurgien, repartit poliment Malemort.

Un murmure d'admiration et d'étonnement accueillit le coup de maître d'Ambroise Paré.

— Quoi ! tout est fini ? dit Gabriel. Mais c'est un prodige !

— Il faut convenir aussi, reprit Ambroise en souriant, que le blessé n'était pas douillet.

— Ni l'opérateur maladroit, par la messe ! s'écria derrière les soldats un survenant, que dans l'anxiété générale personne n'avait vu entrer.

Mais, à cette voix bien connue, tous s'écartèrent respectueusement.

— Monsieur le duc de Guise ! dit Paré en reconnaissant le général en chef.

— Oui, maître, reprit le duc, monsieur de Guise qui est stupéfait et ravi de votre *savoir-faire. Par Saint-François, mon patron !* j'ai vu là-bas tout à l'heure, à l'ambulance, des ânes bâtés de médecins qui, j'en jure, faisaient plus de mal à nos soldats avec leurs instruments que les Anglais avec leurs armes. Mais vous avez arraché ce pieu, vous, aussi aisément qu'un cheveu blanc. Et je ne vous connaissais pas ! Comment vous appelle-t-on, maître ?

— Ambroise Paré, monseigneur, dit le chirurgien.

— Eh bien ! maître Ambroise Paré, reprit le duc de Guise, je vous réponds que votre fortune est faite, à une condition toutefois.

— Et peut-on savoir laquelle, monseigneur ?

— C'est que s'il m'arrive plaie ou bosse, ce qui est fort possible, et ces jours-ci plus que jamais, vous vous chargiez de moi et me traitiez sans plus de façon et de cérémonie que ce pauvre diable-là.

— Monseigneur, je le ferais, dit Ambroise en s'inclinant. Tous les hommes sont égaux *devant la souffrance.*

(A suivre). Alexandre DUMAS.

DU SANG! DU SANG!

AU PRINTEMPS, PURIFIEZ VOTRE SANG

Prenez la " **MALÉANE** ". Ce merveilleux dépuratif végétal qui s'annonce par 20 années d'un succès incomparable, purifie le Sang, le nettoie en expulsant toutes les impuretés et les germes morbides qui l'empoisonnent.

2 flacons suffisent pour donner du **Sang Rouge, Vif, pur.**

Prix : CINQ Francs le flacon et 5 fr. 85 franco ; par DEUX flacons, DIX francs franco.

Dépôt dans toutes bonnes Pharmacies et chez l'Inventeur **A. VANDAMME**, Pharmacien-Spécialiste, Officier de l'Instruction Publique, **29, Rue du Vieux-Marché-aux-Poulets, 29,** à côté du Théâtre du Kursaal, à 3 minutes de la gare de **LILLE**

Publications Légales

Etude de Me DESMAZIERES, Avoué à Lille, rue Basse, 5.

DIVORCE

ASSISTANCE JUDICIAIRE

Décision du 9 février 1909

D'un jugement rendu par défaut par le Tribunal Civil de première instance de Lille, le trente avril 1909, enregistré,

IL APPERT :

Que le divorce a été prononcé au profit de M. Adrien-Emmanuel VANDEN ABEELE, demeurant à Armentières, 41, rue du Metz, époux de Mme Marie-Angélique HENNEBELLE,

Ayant pour avoué Me DESMAZIERES.

A l'encontre de la dite dame Marie-Angélique HENNEBELLE demeurant à Armentières, rue du Plat, Grand'Porte.

Pour extrait, publié en exécution d'une ordonnance de M. le Président du Tribunal Civil de Lille, en date du 24 Mai 1909, enregistrée conformément à l'article 247 du Code Civil.

Pour extrait :

Signé : A. DESMAZIERES.

7413-6

Etude de feu Me Ch. BOITEL, en son vivant Avoué à Lille, 64, rue d'Angleterre.

DIVORCE

ASSISTANCE JUDICIAIRE

Décision du 22 septembre 1908

D'un jugement rendu par défaut par la première Chambre du Tribunal Civil de première instance de Lille, le 28 janvier 1909, enregistré et signifié,

IL APPERT :

Que Madame Octavie-Rosalie REYNAERT, épouse VAN DE VANNET, demeurant à Roubaix, a été divorcée d'avec M. Alphonse-Camille VAN DE VANNET, demeurant à Croix.

Que le jugement a été rendu au profit de Mme REYNAERT, pour laquelle Me Charles BOITEL, occupait dans l'instance, aujourd'hui représenté par Me LEFORT, Avoué, agissant en qualité de gérant provisoire de l'étude de feu Me BOITEL.

Pour extrait :

7414-6 LEFORT.

AVIS DIVERS

Cie du Gaz de Roubaix

ÉCLAIRAGE ET CHAUFFAGE

Appareils de tous styles et de tous prix, pour l'Eclairage au GAZ et à l'ÉLECTRICITE : Lustres, Suspensions, Girandoles, Appliques, etc. Articles divers, l'INCANDESCENCE par le Gaz. Appareils pour la CUISINE et le CHAUFFAGE des appartements: Réchauds, Cuisinières en fonte ou émaillé, foyers en tous genres au gaz et au coke, pour salons et salles à manger. Réchauds à gaz pour cabinets de toilette et pour Repasseurs, Pâtissiers, Chapeliers, Tailleurs, Coiffeurs. — Chauffe-Bains à gaz perfectionnés. — Voir EXPOSITION RUE DU CURE, 16. ROUBAIX 503-6

GRANDE QUANTITE de

SCORIES

A ENLEVER DESUITE chargées sur bateaux ou tombereaux. S'adresser 12, Rue de la Chambre-des-Bouques, 12, LILLE.

Avis aux Cabaretiers

PIANOS AUTOMATIQUES *sans droits d'auteur*

A Louer depuis 30 fr. par mois

Vente à crédit. — S'adresser : VANDENBREMT, rue Lepelletier, 29, LILLE. 74126

Denain

BELLE OCCASION

A vendre, pas chère, avec moyen d'apprentissage, pour cause de départ, une MACHINE A TRICOTER, dernier modèle. S'adresser 10 bis, rue de la Paix 7410-6

RHUMATISME

Les personnes atteintes de douleurs, tremblements, goutte, névralgies, migraines, grande sensibilité au froid ou au chaud, raideurs le matin, vertiges, ataxie, digestions pénibles, *concordant avec les variations de la température et de l'humidité*, ont intérêt à s'adresser à l'INSTITUT ANTIRHUMATISMAL, 14, r. Jacquemont, Paris, qui enverra *gratis* le moyen de guérir rapidement. 6852-6

Demandes et Offres D'EMPLOIS

ECRITURES faciles en Province. Sérieux. Pas de caution. — Ecrire à PRIMA, 8, rue Laghouat, PARIS. 7057-6

MAISON VINS, 1er ordre, demande agents. Gros bénéfices. Etienne REY, NARBONNE. 6721-6

On demande un très bon

CARRELEUR

sachant poser la faïence chez M. BAUDSON, 13 rue St-Jacques, à VALENCIENNES. — Travail assuré. 7352-6

L'Entretien des Pianos

Les personnes qui ont souci de la justesse et de la conservation de leurs pianos, doivent demander des ACCORDEURS à *la Société des Aveugles de la région du Nord*, 3, rue des Fleurs, LILLE. Les Accordeurs aveugles recommandés par cette Société détient toute concurrence quand à leurs tarifs et à la valeur de leur travail.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser au Délégué général, au siège de la Société. 078-6

Demander à tous nos Vendeurs et Dépositaires LES

Codes Complets

comprenant toutes les modifications apportées aux lois jusqu'à ce jour, suivis d'une table dictionnaire rendant les recherches faciles et des lois constitutionnelles et organiques.

Prix : 2 fr. 25 ; par poste, 2 fr 50.

FONDERIE

Tous les techniciens et praticiens de fonderie : contremaîtres, ingénieurs, mouleurs, etc., désirant se perfectionner et connaître à fond leur métier, lisent *LA FONDERIE MODERNE*, la seule revue de langue française consacrée à la fonderie. — Editeur : 61, Cours d'Orléans, 61, à CHARLEVILLE. 7261-6

Les 2 dernières Loteries

6 JUIN et 15 JUIN

Hôpital de Grandris : Billet 0 fr. 50, TIRAGE : 6 juin. — *Artistes Music Halls* : Billet Un fr., TIRAGE : 15 juin. *DERNIERS BILLETS*. En vente chez M. **PICAVET-SIX**, « Tabacs », rue de Paris, 229, **LILLE**. — Maison de Confiance (13 années). — Vente en gros. — Par correspondance 0 fr. 10 pour frais d'envoi. — Listes officielles des Loteries.

Le nouveau remède "KOTIS", 2 francs, est le meilleur, le plus rapide, pour toute suppression non gravide et pathogène des **ÉPOQUES**

Pour bien apprécier son action spéciale et sans danger, avant de le faire venir on peut demander, **MESDAMES** les renseignements gratis envoyés discrètement dans une enveloppe fermée sans aucune marque par M. le Directeur de la Pharmacie, 5, R. St-Marc, Paris.

RETARD, Mesdames

En toute confiance, sans crainte d'être trompées ou exploitées, prenez vous que dans tous les cas d'irrégularité, de troubles douloureux et particulièrement de Retard ou de suppression de vos règles, quelle qu'en soit la cause, en quelques jours, sans mal et sans le moindre danger, vous vous débarrasserez avec un seul PERIO-SPECIFIQUE CATTET. Envoi discret avec brochure explicative contre remboursem. ou mandat 5 fr. A. CATTET, Pharmac.-Spécialiste, l'inventeur, à St-Amand (Nord).

RETENEZ BIEN CECI JAMAIS D'INSUCCES

Toute personne disposant de quelque liberté en dehors de son travail quotidien, peut augmenter sensiblement ses revenus par la Vente ou la Représentation à la commission, facile, n'exigeant pas de connaissances spéciales, de L'ONGUENT DE PIED EVRARD

Exigez toujours la bande de garantie autour de la boîte avec la signature O. De Winter.

LA BOITE, 1 fr. 60 ; par poste, 1 fr. 68. — Dépôt général pour la France : Pharmacie O. DE WINTER, à BAILLEUL (Nord). — A LILLE, Ph. LOTAR, rue de Roubaix, 27. Ph. G. HELBECQUE, 64, r. Léon-Gambetta, 64. — A ROUBAIX : Ph. J. WILLOT, rue du Vieil-Abreuvoir, 37. — A TOURCOING, Pharmacies BOYAVAL et DUBOIS.

PIANOS

NEUFS DE TOUTES MARQUES

Prix défiant toute concurrence

Location à 6 fr. par mois

ACCORD ET RÉPARATIONS. ★ PRIX MODÉRÉS

Grand choix d'OCCASIONS des premières marques

de 200 à 500 fr. — Payable 15 fr. par mois

PIANOS AUTOMATIQUES

d'occasion depuis 400 fr. — Facilité de paiement

AD. SCHILLIO

Accordeur Diplômé de la Maison PLEYEL

Lille - 5, rue Caumartin (Car D) - Lille

Joseph BARDOU & Fils, à Perpignan

Dépôt général à LILLE : M. TOURTOIS, 173, rue du Long-Pot.

PHARMACIE F. GERRETH

15, RUE DU CHEMIN-DE-FER, A ROUBAIX

LA SEULE ayant obtenu à l'Exposition Internationale de Paris 1907, le DIPLOME D'HONNEUR avec CROIX de MERITE pour la QUALITE SUPERIEURE de ses PRODUITS PHARMACEUTIQUES.

Lauréat de la Société Nationale d'Encouragement au Bien. — Grand Prix d'Hygiène de France. — Officier d'Académie. — Mention Honorable de la Mutualité.— 25 ans de pratique.

Poudre de Cock	2.25	Huile foie de morue blonde le litre	5.50
Vin Toni-Pectoral	2.80	Emulsion d'huile de foie de morue	2.00
Vin Girard	3.20	Sirop de Vanier le litre	2.50
Vin de Vial	3.30	Sirop Antiscorbutique du Codex »	2.50
Vin Mariani	3.75	Vin Quinquina au Bordeaux »	1.25
Elixir Tidal	3.90	Vin Quinquina au Malaga »	2.00
Elixir de Virginie	3.25	Eau de Cologne extra supérieure »	6.00
Elixir St Vincent de Paul	4.75	Elixir Dentifrice supérieur »	6.00
Grains de Vals	1.90	Glycérine anglaise chimiq. pure »	3.50
Tisane des Shakers	2.40	Ammoniaque liquide »	1.40
Sirop Famel	3.00	Huile de ricin pure »	2.00
Sirop Rabot	2.25	Antipyrine (paquet ou cachet) le gr.	0.40
Pilules Pinck	2.40	— en 1 paquet de 10 gr.	0.50
Pilules Foster	1.70	Kola granulée le kilo	4.00
Pilules Suisses	1.00	Glycéroph. chaux granulé »	3.50
Farine Lactée	0.90	Bicarbonate soude pur »	0.50
Thé Jean-Bart	0.20	Tisane rafraîchissante »	0.80
Mélonaise	0.25	Lait du Nord (le meilleur) »	4.00
Santal Gerreth	3.00	Acide borique (lisse) »	1.00
Farine de lin le kilo	0.90	Pastilles Vertes, de Réglisse, Goudron et Tolu, et toutes les Pastilles et Tablettes	
les 500 gr.	0.30	Jujubes, Réglisse, Lichen etc. garanties par sucre. le quart	0.30
Farine de moutarde, le kilo	1.00	Accessoires de Pharmacies	
les 500 gr.	0.60		
Pansements Antiseptiques			

Et toutes les *ORDONNANCES* et spécialités françaises et étrangères, vendues au *MEILLEUR MARCHE POSSIBLE*. Tous nos médicaments sont garantis de toute première qualité et purs. — *DEMANDEZ NOS PRIX.*

Nous avons refusé d'augmenter nos prix

Ouvert Dimanches et Fêtes jusque 8 h. du soir.

MALADIES INTIMES, AVARIES

On guérit RAPIDEMENT et COMPLETEMENT les Echauffements, Ecoulements, Blennorrhagie, et toutes les Maladies des Voies urinaires et génitales chez l'homme et la femme par l'usage de

CAPSULES VERTES du Dr Benders

Ancien Major des troupes coloniales anglaises.

SYPHILIS. — La Méthode du Docteur BENDERS guérit : Syphilis ou Vérole et toutes les Maladies de la peau en régénérant le sang

Prix : Capsules vertes Benders..... le flacon 5 fr. Elixir régénérateur du sang, le flacon 5 fr.

Demandez, gratis, le Traité des Maladies secrètes du Docteur BENDERS, chez nos principaux dépositaires.

R. LECLERCQ, 16, Grand-Place, Lille. — H. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — VANNEUFVILLE, Tourcoing. — BLANCKAERT, à Wattrelos. — RUSKONE, à Douai. — SABIN-BOULET, à Valenciennes. — HUART, à Maubeuge. — DEMODE, à Denain. — GOSSIEAUX, à Dunkerque. — SIX, à Armentières. — PINARD, à Lens. — GODIN, à Hénin-Liétard. — CRESSON, à Lièvin. — Doct. BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — MAES, à Mouscron.

LE BON GENIE

ROUBAIX, 168, rue du Collège, 168, ROUBAIX

VEND de TOUT à CREDIT

à partir de 1 franc par semaine ou 4 francs par mois

VÊTEMENTS MOBILIERS etc.

CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES

BICYCLETTES — MACHINES A COUDRE

PREMIERE COMMUNION

Commerçants, Méditez!

PAS DE PUBLICITÉ... PAS D'AFFAIRES.....

Cafetiers, Cabaretiers, Marchands de Musique

POUR VOS

Pianos Automatiques

ADRESSEZ-VOUS

à la Fabrique L. BAILLEUL

(Fondée en 1903)

Rue des Fabricants, 46, ROUBAIX

MODÈLES 1909 ★ GRAND SUCCÈS